

«POUR MOI LA LITTÉRATURE EST UNE RÉALITÉ À ELLE TOUTE SEULE. LA LANGUE FRANÇAISE EST MON PAYS, DAVANTAGE ENCORE QUE LA FRANCE ELLE-MÊME.»

Entretien avec Hubert Mingarelli, finaliste de la 13^e édition du Prix des cinq continents de la Francophonie

●..... Tout d'abord, je tenais à vous exprimer les félicitations de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie pour votre sélection en tant que finaliste de la 13^e édition du Prix des cinq continents de la Francophonie, avec *L'homme qui avait soif* aux éditions Stock. En premier lieu, comment avez-vous accueilli la nouvelle de votre sélection ?

Hubert Mingarelli : Avec un grand plaisir, bien sûr. Avec en plus l'impression d'une ouverture. Comme une fenêtre qui se transformerait en baie vitrée.

●..... Est-ce que le concept de littérature francophone a une réalité pour vous ? Quel est votre rapport à la langue française ?

Hubert Mingarelli : Pour être franc, non. Pour moi la littérature est une réalité à elle toute seule. La langue française est mon pays, davantage encore que la France elle-même. Mais je la trouve difficile, compliquée. Elle est mystérieuse. J'essaye tous les jours de la comprendre.

●..... Quelles sont vos sources d'inspiration en littérature ?

Hubert Mingarelli : Surtout la littérature étrangère, américaine, russe, italienne. Mais comme je lis ces auteurs en français, j'ai l'impression qu'ils ont écrit dans une langue universelle.



Hubert Mingarelli ©F.Mantovani/stock

●..... Enfin, quel serait votre message à délivrer aux parlements francophones ?

Hubert Mingarelli : Les messages ne sont pas mon fort. Ou alors celui-ci : Parlons-nous. Dans n'importe quelle langue, mais parlons-nous.

A noter :

Le 13^e Prix des cinq continents de la Francophonie sera remis en marge du XV^e Sommet de la Francophonie en novembre 2014 à Dakar (Sénégal).